

#119

# À vivre

ARCHITECTURES

MAISON  
ARCHITECTURE  
INTÉRIEUR  
DESIGN  
OUTDOOR

À GAGNER  
Une porte  
d'entrée de chez  
BEL'M!

## VUES TERRE, VUES MER

Quand les architectes  
composent  
avec l'horizon...



### AMÉNAGEMENTS

Conseils de pros  
pour réussir son entrée

### OUVRIR ET RESPIRER

Sélection de  
fenêtres et baies

### DESIGN ET ARTISANAT

Sublimer  
les savoir-faire

### PHOTOGRAPHER L'ARCHITECTURE

Entre fiction  
et reportage...

JUILLET | AOÛT 2021

L 12075 - 119 H - F: 7,90 € - RD



ISSN 1665-7456

# S'ABRITER DANS LE PAYSAGE

Minimaliste à souhait, ce petit chalet, havre de paix à la fois luxueux et primitif, est ancré dans les Alpes suisses. Avec ce projet, les architectes David et Paula Cloux remettent en cause notre confort quotidien, valorisant le plaisir simple de faire par soi-même.

TEXTE LÉA GELINEAU | PHOTOS TONATIUH AMBROSETTI

Dès la conception de ce chalet, les architectes envisageaient de le louer pour partager leur travail. Ainsi, chaque visiteur est libre de se l'approprier. En témoignent ses nombreux surnoms : « Abri palladien », « #elcabinski », « Le Chalet », ou encore « Cabane Bèlerine ».





Les cerisiers et les sycomores situés autour de la cabane ont influencé le positionnement des ouvertures pour la stratégie thermique du bâtiment. Tels des brise-soleil naturels, ils laissent passer la lumière du soleil en hiver, tout en fournissant de l'ombre en été.



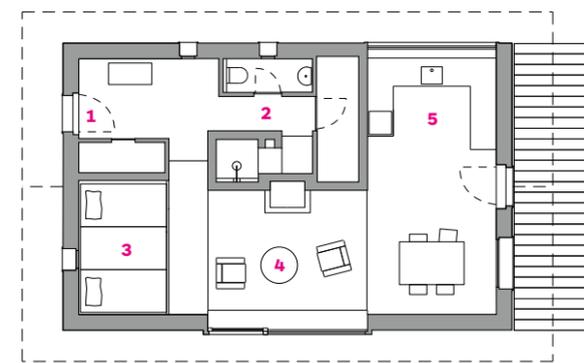
Les matériaux sont laissés bruts, à part le béton qui est recouvert, à l'intérieur, d'un produit anti-poussière. Même l'épicéa utilisé en façade n'est pas traité ; seuls les avant-toits le protègent. Les architectes assument son vieillissement, convaincus que l'usure des matériaux rend l'architecture d'autant plus sensible.

À l'est du lac Léman, un paysage alpin se déploie au-dessus de la commune suisse de Bex. Perchée à 1070 mètres d'altitude, se trouve une clairière au cœur de la forêt du Vernay. David et Pavla Cloux, jeunes architectes tout juste diplômés en soif de construire, sont charmés par ce pâturage de moyenne montagne. Ils y découvrent une vieille grange vétuste, et saisissent alors leur chance de la transformer en la cabane de leur rêve. Spécialisés en conversion du patrimoine, ils sont d'autant plus intéressés par l'histoire de ce mazot construit en 1935 puis transformé en habitation dans les années 1960. Malheureusement, il est en si mauvais état qu'ils finissent par tout démolir pour reconstruire à la place une nouvelle bâtisse de même gabarit. Les réglementations de ce site naturel, accessible uniquement par une petite route forestière, et les contraintes budgétaires des architectes font

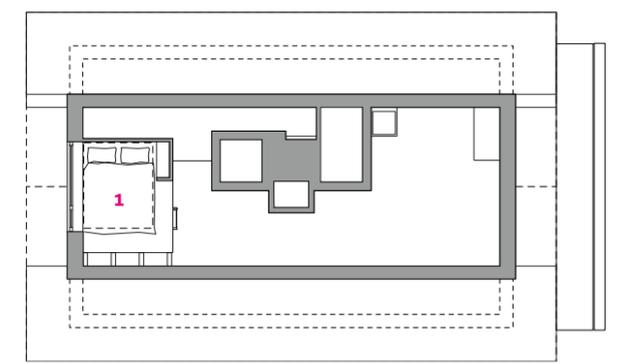
s'étaler la conception et la construction de cet écrin de bois de 65 mètres carrés sur six années. Depuis 2020, le bien est loué, le couple ayant la volonté de faire partager son œuvre et une nouvelle façon d'habiter.

#### CONSTRUIRE DANS LA MONTAGNE

«La bâtisse est posée sur un belvédère naturel, au pied d'un merisier et d'un sycomore. Les saisons sont très marquées, et la luminosité, les vues, les teintes naturelles, en constante évolution. C'est étonnant», décrit David Cloux. Tout l'enjeu a alors été de s'intégrer dans ce paysage naturel, d'en faire ressortir le potentiel, sans jamais le détériorer. Le nouveau volume reprend les proportions de l'ancienne grange mais les ouvertures sont modifiées afin de créer un objet très fin et travaillé qui fait la part belle au site. «C'est une caverne qui s'ouvre



**RDC**  
 1 entrée  
 2 salle d'eau  
 3 couchages  
 4 salon  
 5 cuisine



**R+1**  
 1 couchage



**Tout est une histoire de proportions, des lames de bois à la hauteur du faîtage, jusqu'à la disposition des fenêtres. L'idée de foyer central prend ici pleinement son sens. La cheminée, se situant au centre exact du chalet, fait le lien entre toutes les pièces de vie.**



sur le paysage», explique le concepteur s'inspirant du travail et des concepts de l'architecte de la Renaissance italienne Andrea Palladio, reconnu notamment pour ses constructions de villas. Ici, du vestibule sombre (ou l'antichambre), une marche descend vers le « *piano nobile* » (ou étage noble). Ce jeu d'échelle renforce alors l'impression d'espace dans la pièce principale, et la magnifique vue plongeante offerte par la baie vitrée sur le paysage transforme cette cabane d'apparence traditionnelle en un petit temple sommaire.

#### EXPRESSION MINIMALISTE

« L'important, c'est d'être clair et de ne pas chercher à raconter des histoires. C'est un outil (une machine), qui sert d'abri. Le

lieu et les utilisateurs s'occupent du reste. » Dans un lieu de vie temporaire, les besoins et les attentes des habitants sont moindres, les réponses fonctionnelles peuvent alors être simplifiées au maximum. Si bien qu'ici, il faut mériter par l'effort son confort. Un poêle à bois suffit à se chauffer. L'électricité, elle, est apportée par des panneaux solaires. La cuisine se fait sur un fourneau potager ; l'eau provient d'une source tandis que les eaux usées sont gérées par une tranchée filtrante. Bien sûr, la conception du projet relève du même souci de retour à l'essentiel. Ainsi, les architectes ont utilisé du mélèze et de l'épicéa issus des forêts environnantes. Le bois est sollicité à l'envi, mais toujours manié de façons différentes : en ossature, en bardage, en bardeaux, en lattes ou panneaux.

À l'exception de la structure qui a été préfabriquée à Bex, l'ensemble a été conçu petit à petit par des artisans locaux. Pour faciliter l'approvisionnement et le montage, David et Pavla Cloux ont choisi de manipuler des pièces de taille réduite, ce qui leur a permis de réaliser eux-mêmes tous les revêtements muraux. Seul le béton, indispensable pour son inertie, peut sembler déroger à cette règle du « fait main », nécessitant l'aide de malaxeurs. Pourtant, ce matériau est aussi esthétiquement très intéressant, car contrebalançant l'omniprésence du bois, comme le justifient les architectes : « Son aspect très brut de décoffrage crée une dynamique intéressante avec la dentelle de lames de bois du revêtement intérieur. C'est un peu la belle et la bête. » ●

« L'IMPORTANT, C'EST D'ÊTRE CLAIR ET DE NE PAS CHERCHER À RACONTER DES HISTOIRES. C'EST UN OUTIL (UNE MACHINE), QUI SERT D'ABRI. LE LIEU ET LES UTILISATEURS S'OCCUPENT DU RESTE. »

David Cloux, architecte

« C'EST UNE FORME D'HOMMAGE AU SITE DE  
CONSTRUIRE AVEC CE QU'IL OFFRE. SI J'ÉTAIS  
CUISINIER DANS UN RESTAURANT AU BORD DE LA  
MER, JE CUISINERAI AVEC DU POISSON LOCAL. ICI,  
CE SONT DES FORÊTS ALPINES, PRINCIPALEMENT  
D'ÉPICÉA MAIS AUSSI DE MÉLÈZE. »

David Cloux, architecte

**Faisant corps** avec l'architecture,  
l'ameublement est minimal pour  
ne pas détourner l'attention  
des visiteurs sur le paysage.  
Il a cependant été choisi avec  
soin, empruntant des pièces aux  
grands designers modernistes qui  
utilisent eux aussi des matières  
simples et confortables, comme le  
chrome, le velours et le cuir.



**Les pièces** sont toutes ouvertes les unes sur les autres et simplement délimitées par des changements de niveaux, incitant au vivre ensemble.

David Cloux a au départ dessiné lui-même deux fauteuils sur mesure. Mais au moment de les concevoir, il a finalement préféré revenir aux fameux *LC1* et *LC2* de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, dont il connaît la valeur et le confort.

**architectes** SIA RIBA  
[www.clouxarchitecture.com](http://www.clouxarchitecture.com)

**localisation** Bex, Suisse

**livraison** août 2020

**bâti d'origine** 1935

**études** 4 ans

**travaux** 2 ans

**surface** 65 m<sup>2</sup>

**matériaux** bardeaux en mélèze alpin (toiture)/ épicéa 25 × 25 mm (façade)/ épicéa 20 × 20 mm (revêtement intérieur)/ panneaux de pin déroulé (revêtement intérieur)/ béton brut

de décofrage (maçonnerie intérieure)/ béton bouchardé au marteau (douche)/ pierre bleue de Belgique (sol douche)/ chape anhydrite poncée (sol)/ tatamis (dortoir)

**équipements** table *L1500* de chez USM Haller / fauteuils *LC1* et *LC2* de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand chez Cassina / suspension *PH 4/3* de Poul Henningsen chez Louis Poulsen / lampadaire *Mantis BS1* de Bernard Schottlander chez DCW éditions / cheminée de chez Spartherm

voir carnet page 142